

Apfes

Après Pizes la première station est Arzas que l'itinéraire d'Antonin place à 18 milles et la table de Peutinger à 19, avec un raccord relatif et suffisant. Les acta Sanctorum (1) ajoutent que la ville d'Arzas était située sur un cours d'eau du même nom: le fleuve ou plutôt le ruisseau, ~~est~~ celui qui arrose les environs de Beroë-Augusta Trajana, auj. Stara Zagora, c'est à dire le Pazli-deré (2). Dès lors le si-

(1) Bollandistes, tome III, p. 194-200: 13. Mois saint Alexandre, de Rome martyrisé à Drisipare en 313.

(2) Cf. Tomaschek, die Alten Thaker, au mot Apfes. L'assimilation de l'Arzas avec le Pazli-deré est admise mais non prouvée.

Voici les preuves qu'on en peut donner.

Dans le récit du martyre de St Alexandre, écrit par un qui a manifestement vu le pays dont il parle, le saint et la troupe qui l'accompagne traversent deux fois le fleuve Arzas: la première fois en allant de Carasura à Beroë, la seconde en quit-

Wifes.

1509. Seure

Dep. E. Luy.

jeanp. 1898

So. 472-91.

Arzos

te d'Arzos devant satisfaire à deux conditions, être près de Lazlidere et environ 18 mille de Bize, sera facile à déterminer. L'endroit qui semble être indiqué est le plissement de terrain voisin de Lazlidere à l'endroit où il fait un coude

tant Beroe pour aller vers Andrinople. Or si l'on arrive à Beroe par la chaussée n° 23 pour en repartir par la chaussée n° 2, ce qui reconduit au trajet de St Alexandre, on traverse deux fois le Lazlidere. Ajoutons de plus que le texte mentionne ce fait que le second gué du fleuve Arzos se trouve à 40 milles de Beroe; or il n'y a pas d'autre rivière assez importante dans tout le pays, pour qu'on puisse la trouver à la fois aux environs de Beroe et 40 milles plus loin. Au contraire, le confluent de l'Arzos et de l'Hébre est à un peu plus de 40 milles au SE, en droite ligne. — Theophraste (*Script. Hist. Byz.* p. 287. 8.) et Ammien Marcellin (*ibid.* p. 686) confondent manifestement l'Arzos avec le Tanizos (=Tandzou) quand ils en font une des trois rivières qui se jettent à Andrinople. L'erreur provient peut-être du copiste, et certainement de la similitude des noms Arzos et Tanizos. "

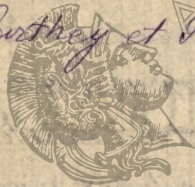
vers l'E. dans les environs du village de Karabounar (17). C'est le seul point du cours de Pazlidere qui ne soit à plus de 18 milles de Hissar-Kassaba = Pizès. Ajoutons que c'est un site dans lequel on a déjà découvert quelques antiquités, et notamment la liste des noms, inédite, qui sera publiée ci-après (voir l'Appendice).

De l'identification Arzes = Karabounar, résulte celle de deuxième station, qui est Salac d'Ar.
 (1) Remarque que le château fort d'Arzes est au nombre de ceux que Justinien (d'après Procop. loc. cit.) fit bâtir ou plutôt rebâtir. Son importance, dans le voisinage de Karabounar, est expliquée par le fait suivant. C'est tout près de cet endroit un peu au N, que se termine un grand mur de terre signalé par Zirc. etc. (AEMBE 1886 p. 106) et que j'ai moi-même plusieurs fois. Le mur - on ne sait pas l'époque de la construction - semble avoir été fait pour protéger contre les invasions venues de nord toute la moyenne vallée de la Maritza. Il traverse en traits tout le pays depuis Deuthum jusqu'aux environs d'Arzes. On l'appelle en bulgare esthesitcha (du turc esthesim, tranchée) et il est marqué sur la carte bulgare, par deux lignes crénelées.

Apfas.

De l'identification Arzos = Karabunar résulte et-
te de la deuxième station, qui est Patae d'après
l'itin Hierosol, avec Seimonti, situé au confluent
du Tziti doré et de la Naritza, à 7 mil-
les environ de Karabunar et à 11 de Haeman-
ti, depuis longtemps identifié au Castruzebra
(ou Castra Rubra) des Itinéraires. (1)

(1) Table de l'Itinéraire d'Antonin dans
l'édition Parthey et Pinder.



AKADHMIA